Protection contre la menace de l'Ebola : élaboration de fiches terminologiques médico-sociales et pédagogiques pour l'alphabétisation des Wê-nord

SEA Souhan M. Yves

Département des Sciences du Langage,
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan, Yves_sea@yahoo.fr

Résumé

Le wê-nord à l'image de toutes les langues naturelles est doté de rudiments linguistiques lui permettant de décrire les réalités du monde. Par conséquent, le wê-nord est apte à s'auto-enrichir en LSP[1] à partir des UT[2] d'autres LSP (dans notre cas le langage médical portant sur l'Ebola en français). Comme résultat de l'étude, l'on note la production de termes équivalents wê des notions médico-sociales Ebola de manière intuitive, à travers un entretien avec les locuteurs. Par contre certains équivalents ont nécessité la prise en compte : du patrimoine culturel wê, des repères ontologiques et des réalités sociolinguistiques des locuteurs. Nous avons procédé à l'élaboration de fiches terminologique et pédagogique pour l'alphabétisation des Wê-nord. La finalité linguistique, terminologique et pédagogique vise la standardisation des parlers wê par l'adoption d'un système orthographique harmonisé : celui de CASAS pour la matérialisation des UT ainsi obtenus par écrit et l'enrichissement du lexique spécialisé des langues en kru et plus particulièrement le wê-nord.

Mots-clés : Fièvre hémorragique Ebola, équivalences, savoir médico-social, terminologie spécialisée.

Abstract

Wê language, like the others natural languages possesses language basics enabling it to describe the realities of the world. Consequently wê language is able to enrich itself with LSP[3]from the TU[4]of others LSP (in our case specific french medical language about Ebola). As the result of this study, we can produce intuitively the wê equivalent terms of the concepts underling Ebola medico-social terms through an interview with our wê speakers. On the other side, some equivalent terms had required taking into account the wê cultural heritage, the ontological marks and the sociolinguistique realities of the speakers. We proceeded with the preparation of terminological and educational sheets for the wê people literacy. The linguistic, terminological and pedagogical purpose aim sat the standardization of the wê dialects through the adoption of a harmonized orthography: CASAS orthography for the materialization of the obtained TU by writing and the enrichment of the specialized lexicon of the kru languages, particularly that of wê-north language.

Keywords: Ebola hemorrhagic fever, equivalences, medical and social knowledge, specialized terminology.

[1]- Cf. Langue de spécialité.
[2]- Unité terminologique.
[3]- Language for specific purpose.
[4]- Terminological unit.

0- Introduction

Découvert en 1976 en Afrique, le virus Ebola a déjà faits de nombreuses victimes dans le nord de l'ex-Zaïre (actuelle République Démocratique du Congo (RDC))[5]. Aujourd'hui, comme par malchance, il a trouvé pour point chute, l'Afrique de l'ouest, avec pour cibles à décimer dans l'immédiat, les populations de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone. Outre ces zones, le virus Ebola a récemment touché le Nigéria où il sévit également.

La fièvre Ebola a déclenché la mort de près de 3000 patients en Afrique de l'ouest, et les examens de dépistage réalisés jusque-là, relèvent que plusieurs personnes en vie sont touchées par la maladie. La grande frayeur répandue par la maladie tue très vite, les personnes infectées, et assomme (moralement) les ménages dans les sphères épidémiologiques. La manifestation sans relâche de la fièvre Ebola dans les milieux touchés produit un impact négatif sur la vie socioéconomique des populations déjà rendues vulnérables par la pauvreté et la précarité.

De surcroît, les pays qui partagent les mêmes frontières avec ceux tenaillés par la maladie notamment la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, etc., apparaissent comme les cibles présumées de l'Ebola. C'est pourquoi, face à cette situation macabre, et pour éviter que : les pays touchés, la partie ouest africaine et le monde entier s'engloutissent, à terme, dans un fossé qui se dessine en pointillé, le système des nations unies à travers l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ; s'étant montrés très préoccupés par le nombre élevé de cas de décès liés à la fièvre Ebola, ont en septembre 2014, considérés cette maladie comme une *urgence internationale*, et à laquelle il faut tout de suite faire face.

Diverses mesures préventives et/ou actions de lutte contre la propagation de l'épidémie sont entreprises par les Gouvernements et la société civile des pays où la maladie sévit actuellement. A ces initiatives nationales, s'ajoute les appuis substantiels apportés par l'extérieur aux niveaux : médical, infrastructurel, alimentaire et financier. Les résultats attendus ont-ils objectivement été atteints ? L'on ne saurait donner une réponse à chaud. Toutefois, une évaluation faite en contexte de surveillance épidémiologique, fondée sur les indicateurs internationaux de référence, pourra renseigner les uns et les autres sur la situation actuelle de la maladie. Mais, pour l'heure, les options prises par les Gouvernements et soutenues par les Partenaires (locaux et extérieurs) Techniques et Financiers (PTF) ne sont pas négliger car, ils contribuent fortement à la prévention de la maladie et au ralentissement de l'essaimage du virus Ebola.

Même si d'importantes actions sont menées dans le sens de la réduction considérable voire de l'éradication de la fièvre Ebola dans les pays frappés par la maladie, et pour juguler la menace que constitue cette épidémie pour la Côte d'Ivoire, force est de reconnaître que beaucoup restent encore à faire, surtout à l'endroit des populations vulnérables.

1- Problématique

La question de la prévention et de l'élimination de la maladie à virus Ebola, s'est depuis peu inscrite au centre de nombreuses réflexions au sein des pays affectés par la maladie et au niveau des organisations sous régionales et internationales. L'Ebola, fièvre hémorragique virale aiguë, engendre le décès rapide des personnes infectées. Le taux de mortalité lié à l'Ebola dans les milieux touchés oscille généralement entre 50 et 90%. La propagation de la maladie, à une allure vertigineuse, à l'intérieur et en dehors des limites des zones épidémiologiques, envahie d'une psychose totale et indescriptible, les populations touchées par ce mal pernicieux.

La maladie à virus Ebola constitue étiologiquement un réel problème de santé publique non seulement, là où elle se manifeste mais aussi, à l'échelle internationale. L'analyse de la situation laisse entrevoir de graves répercussions de l'Ebola sur les systèmes économiques des pays où il se manifeste, dans la mesure où ses effets annihilent les progrès économiques réalisés, sapent les efforts de développement nationaux et transnationaux. A l'instar des autres sphères limitrophes des zones infectées, la Côte d'Ivoire est en proie à la menace de la fièvre Ebola. Le flanc ouest du pays, délimité

[5]- Le virus fut découvert près de la ville atypique de Yambuku.

par les frontières guinéennes et libériennes, constitue un milieu névralgique, visiblement exposé à cette maladie qui, on le sait, possède une forte capacité de propagation dans les ménages.

En attendant la découverte du vaccin, des stratégies d'actions préventives sont mises en œuvre notamment par l'Etat à travers le Ministère de la Santé et de la Lutte contre le SIDA (MSLS) et par certaines Organisations Non Gouvernementales (ONGs), à l'effet d'empêcher le virus d'atteindre la Côte d'Ivoire. La prévention de l'Ebola en terre ivoirienne repose sur la sensibilisation des populations y compris celles de l'ouest où les risques épidémiologiques sont notoires. Jusqu'à ce jour, les activités de sensibilisation et de mobilisation sociale généralement fondées sur des campagnes de Communication pour le Changement de Comportement (CCC) des communautés rurales et urbaines utilisent le français comme médium.

L'usage du français comme langue d'information, de sensibilisation et de communication, dans le cadre de la lutte contre la fièvre Ebola en milieu wê-nord particulièrement constitue une difficulté majeure dans la compréhension, par les locuteurs de la langue, les messages de prévention diffusés. Cette difficulté est liée à la situation d'analphabétisme qui touche à 80% les communautés. A cela, s'ajoute les obstacles socioculturels dans le transfert des savoirs-clés en langue wê.

Face à cet état de fait, les questions que l'on se pose sont les suivantes : le français est-il la langue la mieux indiquée pour transmettre les informations et les savoirs nécessaires en faveur de la prévention de l'Ebola ? La langue wê-nord peut-elle permettre de diffuser efficacement les messages de sensibilisation en vue de lutter contre la propagation de la maladie ? Le choix du wê-nord comme langue de mobilisation sociale nécessite-t-il l'utilisation d'un vocabulaire spécialisé ? Le transfert des savoirs médico-sociaux requiert-il l'implication des locuteurs de la langue à toutes les étapes du processus ?

2- L'ouest montagneux, un habitué des grands malaises

L'ouest montagneux ivoirien peuplé par les ethnies dan, toura et wê représente une région stratégique de par sa situation géographique, sociolinguistique et aussi par le fait qu'il constitue l'un des futurs pôles de développement économique du pays. Cette position de site stratégique aux multiples potentialités confère à cette zone un statut et un traitement particulier de la part des décideurs nationaux et internationaux. Cependant, lorsque les gouvernants et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) dénombrent pêle-mêle les différentes maladies qui ont secouées la zone ouest ou qui continuent, à ce jour, de retarder ce milieu dans sa marche vers la modernité et le progrès, ils restent effrayés. Il s'agit concernant ces maux : du paludisme, de la lèpre, du goitre, de l'onchocercose, de la fistule obstétricale, de l'ulcère de buruli, etc. Ces pathologies dont les degrés de gravité sont connus, provoquent dans la plupart des cas la mort des patients, privent la région de sa population active capable de contribuer efficacement à son développement et à l'amélioration des conditions de vie des communautés et des ménages.

Aujourd'hui, pendant que le combat contre la propagation ou pour l'élimination des maladies susmentionnées se poursuit dans l'ouest, une épidémie aussi dévastatrice que le paludisme se signale dans les pays voisins notamment la Guinée et le Libéria. Il s'agit plus spécifiquement de la fièvre Ebola. La lutte contre l'Ebola est, à l'heure actuelle, établie comme une priorité nationale et internationale. La question de l'Ebola est abordée aux tribunes internationales (Union Africaine (UA), OMS et Organisation des Nations Unies (ONU)[6]) comme un problème important auquel des solutions communes devraient d'être apportées. La lutte contre la propagation de cette maladie en terre ivoirienne repose sur la prévention à travers la sensibilisation de masse.

Une observation des activités de sensibilisation des populations rurales et urbaines laisse apparaître que l'instrument de communication et de mobilisation sociale le plus utilisé sur le terrain est le français. Pourtant, la langue française ne semble pas le médium le plus efficace pour la transmission de connaissances médico-sociales Ebola ; connaissances totalement étrangères aux langues et aux

[6] - La problématique de la lutte contre Ebola fut au centre des rencontres de haut niveau lors de la 69ème session de l'Assemblée Générale de l'ONU, en septembre 2014.

réalités locales des communautés analphabètes. Dans les milieux wê-nord, lorsque des locuteurs analphabètes se mettent en contact avec des personnes qui ne parlent pas leurs langues et/ou qui parlent le français, il se pose un problème de communication et de compréhension que seul un langage adapté à la situation de communication et au milieu socioculturel pourrait résorber.

C'est pourquoi, dans la procédure de transfert de savoirs spécifiques relatifs à la prévention de l'Ebola, le langage permettant «d'éviter les fausses équivalences et les écueils interprétatifs[7]» devrait être adopté. L'action à entreprendre dans ce cas sera d'élaborer une terminologie adaptée aux messages de sensibilisation de masse et un vocabulaire spécialisé capable d'établir une parfaite adéquation des termes nouveaux avec la réalité sociolinguistique et médico-sociale du milieu.

3- Contexte d'élaboration d'une terminologie médico-sociale en langue wê-nord

L'annonce de la présence de la fièvre hémorragique Ebola en Afrique de l'ouest, ses effets déplorables sur la santé économique, la qualité de vie dans les milieux touchés et la menace de cette maladie sur le flanc ouest montagneux et plus particulièrement le milieu wê ne laisse personne insensible. Des campagnes de sensibilisation sont initiées, dans la perspective d'informer et d'éduquer les communautés afin de les amener à adopter des comportements citoyens et à s'approprier les pratiques médico-sociales leur permettant de se mettre à l'abri l'Ebola. Ces actions préventives se réalisent sur le terrain au moyen : de dépliants, de brochures, de planches pédagogiques ou d'images (commentées).

Les messages de sensibilisation véhiculés au travers de ces supports sont en français. Ces messages sont généralement considérés par les locuteurs du wê comme n'étant pas de circonstance, dans la mesure où leur "comportement sociolinguistique", leur perception du monde et de l'Ebola sont quasiment contraires au langage de ces brochures de sensibilisation. La langue wê-nord comme toute autre langue, possède ses propres ressources, et est aussi capable d'utiliser son génie pour mettre en place, à partir d'une recherche terminologique savamment menée, des lexèmes à intégrer dans un discours spécialisé (Paulette Roulon-Doko, 2009 : 3). L'objectif visé est le transfert des savoirs et technologies dans le milieu à travers la langue.

Pour que la stratégique de sensibilisation et de mobilisation sociale du Gouvernement et de la société civile ivoirienne en faveur de la prévention contre l'Ebola soit durablement efficace, l'on devra éviter la traduction littérale des connaissances à transmettre, l'usage d'analogies incongrues et l'explication sommaire des textes et images relatifs à la lutte contre l'épidémie. En effet, les Wê-nord raisonnent dans leur langue, structure leur pensée dans un schéma paradigmatique différent du français, et se projettent dans le monde en se laissant guider par leur culture. Ontologiquement, ils sont plus portés sur ce qui est concret que sur l'abstraction. La transmission des savoirs scientifiques, technologiques et médico-sociaux en langue wê devra se faire de manière inclusive et participative. La présente étude répond à cette exige. Le contexte de l'étude étant situé, il est maintenant bon de présenter le public cible de l'étude.

4- Public cible : les communautés wê-nord vivant en dehors de leur zone linguistique

Au regard de la géolocalisation, et en considération des récentes délimitations de l'administration territoriale, la sphère linguistique wê-nord prend en compte les départements de Facobly et de Kouibly dans l'actuelle région du Guémon. Les communautés wê originaires des départements sus-cités ont pour langue locale le wê-nord ou le wobé. Il ressort des données statistiques tirées de l'ouvrage ***Introduction aux repères historico-culturels du peuple wê*** d'André Deazon (2014 : 10) que la Côte d'Ivoire compte à ce jour, près de 156 300 locuteurs du wê-nord. Ces personnes vivent en nombre important aussi bien dans les milieux ruraux qu'urbain. Toutefois, par manque de données et vérifiables et fiables, nous ne pouvons avancer avec exactitude de chiffres

[7] - Thomas Bearth, Termes De Références (TDR) de l'atelier de réflexion et de conscientisation, Langues africaines et protection contre la menace de l'Ebola, Man, 2014.

relatifs au nombre de Wê-nord ou Wobé vivant en pays wê, encore moins ceux vivant dans les autres localités ivoiriennes.

Reconnaissons que depuis l'annonce de la menace de l'Ebola aux frontières ouest de la Côte d'Ivoire, le Gouvernement à travers le Ministère de la Santé, les collectivités locales, certaines ONGs nationales et internationales, ainsi que le secteur privé se sont fortement mobilisés pour apporter la réponse approppriée à cette épidémie. L'objectif commun visé : empêcher l'invasion du pays par le virus de l'Ebola et maintenir le cap de zéro cas d'Ebola en terre ivoirienne. Les efforts faits dans ce sens se poursuivent inlassablement jusqu'à ce jour. Le constat fait montre que les actions en faveur de la lutte contre l'Ebola sont pour la plupart menées à l'endroit des communautés rurales wê. En plus de la langue française, le wê-nord est utilisé comme support de sensibilisation et de mobilisation communautaire notamment par les radios de proximité, certaines ONGs confessionnelles et non confessionnelles. L'impact des campagnes contre la propagation de l'Ebola en langue du milieu (le wobé) varient en fonction des stratégies employées et des résultats escomptés.

De l'analyse de la situation de terrain, il ressort que les Wê-nord analphabètes et déscolarisés vivant en dehors de leur milieu linguistique, et plus spécifiquement ceux vivant dans les zones périurbaines et urbaines, sont sensibilisés à l'évitement de l'Ebola à travers des messages diffusés pour la plupart du temps en français. Cependant, ces personnes en situation d'analphabétisme, et incapables de décoder le contenu des messages livrés, restent assurément le plus exposées à la maladie. C'est particulièrement sur les locuteurs analphabètes et déscolarisés wê-nord en contexte exogène que porte la présente étude. Les résultats de cette étude pourraient autant que possible contribuer à la protection des Wê-nord contre l'Ebola en contexte exogène.

5- Enquête exploratoire

Une enquête exploratoire sur la connaissance de l'Ebola s'est déroulée auprès des locuteurs du wê-nord en contexte exogène. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés pour permettre non seulement de mesurer les savoirs médico-sociaux Ebola, mais aussi, pour noter certaines propositions concrètes dans le sens de la lutte contre la maladie. Une fiche technique composée de questions simples en français, et reformulées dans la langue wê a été élaborée. Les questions adressées aux enquêtés figurent dans le tableau ci-dessous. Le lieu d'enquête et l'échantillonnage sont les aspects qui ont aussi rendu possible l'enquête.

5-1 Lieu d'enquête

L'enquête de terrain a été conduite au quartier "Agri" dans la commune de Bingerville. Le campement "Agri" devenu à ce jour quartier "Agri" était utilisé comme site d'expérimentation agropastorale par l'Ecole Régionale d'Agriculture du Sud (ERA-Sud). Il est situé derrière *l'hôpital Mère-Enfant Dominique OUATTARA*, actuellement en construction. Bingerville, une localité périphérique du District Autonome d'Abidjan est située à moins 10 kilomètres de la capitale économique. Ne pouvant interviewer tous les locuteurs wê du quartier "Agri", l'on a procédé par échantillonnage.

5-2 Echantillonnage

L'enquête a porté sur un échantillon de 20 locuteurs du wê-nord. Ces personnes ont entre 15 et 55 ans et sont à 60% analphabètes (soit 12 enquêtés). Au niveau professionnel, ils sont à 50% des paysans (soit 10 enquêtés sur les 20), à 30% des ouvriers travaillant sur le chantier de l'hôpital (soit 06 enquêtés sur 20) et à 20% des travailleurs de l'informel (soit 04 enquêtés). Le recueil des données s'est fait à travers un guide d'entretien sur la fièvre Ebola et son impact sur la vie des personnes infectées.

5-3 Guide d'entretien et résultats

Le guide d'entretien formé de questions adressées à la cible a rendu possible l'obtention de résultats (voir tableau 1). Cependant, ces résultats sont dans l'ensemble peu satisfaisants (cf. tableau

1). En effet, l'ignorance et l'analphabétisme des enquêtés constituent en réalités les facteurs majeurs des insuffisances liées à la connaissance de maladie à virus Ebola.

Tableau 1 : Eléments de synthèse de l'enquête de terrain

N°	Séquences	Guide d'entretien destiné aux enquêtés Wè-nord	Objectif Savoir si les locuteurs sont capables de :	Résultats attendus	Source de vérification	Résultats obtenus
1	Définition de l'Ebola	Ebola, qu'est-ce c'est ?	Donner une définition correcte de la maladie	**R1** : la maladie à virus Ebola est corretement définie	Echantillon d'enquête	90% sont incapables de dire ce qu'est Ebola
2	Mode de transmission	Comment l'attrape-t-on ?	Définir correctement la manière dont Ebola se transmet	**R2** : le mode de transmission est bien maîtrisé	Echantillon d'enquête	10% définissent correctement le mode de transmission
3	Symptômes	Comment reconnaît-on la maladie ?	Reconnaître les symptômes de la maladie	**R3** : les symptômes de la maladie sont bien maîtrisés	Echantillon d'enquête	10% présentent correctement les symptômes de la maladie
4	Thérapie, vaccin	Existe-t-il un traitement ?	Dire qu'il n'existe pour le moment aucun traitement contre la fièvre Ebola	**R4** : les locuteurs du wè nord sont conscients que la fièvre Ebola n'a actuellement pas de traitement	Echantillon d'enquête	10% savent qu'il n'existe actuellement aucun vaccin pour prévenir ni médicament pour traiter l'Ebola
5	Prévention	Que faire pour ne pas attraper la maladie ?	D'observer ou du moins observent à la lettre les mesures de prévention	**R5** : les mesures de prévention sont bien maîtrisées et observées à la lettre	Echantillon d'enquête	90% ignorent les mesures préventives à observer scrupuleusement
6	Conduite à tenir en cas d'apparition des premiers symptômes	Que faire devant les premiers signes de la maladie ?	Appliquer correctement la conduite à tenir en cas d'infection	**R6** : la conduite à tenir en cas d'infection est bien maîtrisée et pourra être correctement appliquée	Echantillon d'enquête	90% ignorent l'action a mené en cas d'apparition des premiers signes de l'Ebola

6- Approche théorique de référence

L'approche théorique utilisée dans la présente étude est l'approche culturelle préconisée par Marcel Diki-Kidiri (2008 : 281). La théorie de la terminologie culturelle place l'homme au centre de l'activité de recherche de termes nouveaux et de savoirs spécialisés. Elle se fonde sur les ressources de la langue pour trouver les équivalents des termes d'une autre langue en les comparant à tout ce qui existe dans le milieu en fonction des domaines de savoirs. C'est une approche participative qui intègre la création lexicale aux réalités du milieu et aux expériences vécues par les communautés. L'approche terminologique culturelle constitue une démarche endogène qui amène les communautés linguistiques à s'approprier les connaissances et les technologies utiles tout en préservant leur identité.

7- De la notation des tons en contexte terminologique

La notation des tons est-elle nécessaire ou pas en contexte de normalisation terminologique ? Les réponses à cette question sont diverses. Toutefois, contrairement aux linguistes fondamentalistes et à certains praticiens de l'alphabétisation qui admettent la notation systématique des tons, la dynamique dans laquelle la présente étude s'inscrit consiste : i) à faire l'économie des tons là où il n'y a pas de difficulté de compréhension[8] ou ii) à les noter de façon systématique pour éviter par moments certaines ambiguïtés contextuelles[9]. Mais, l'essentiel à retenir, c'est que les parlers wê (nord, sud, et ainsi de suite) proviennent de la même famille linguistique ; c'est pourquoi, il serait bon pour réduire certains particularismes, de conformer la représentation graphique de la néologie (médicale) aux objectifs linguistico-pédagogiques et « socioculturels » (Henry Tourneux, 2006) plus qu'aux exigences historico-linguistiques des locuteurs.

8- Fiche terminologie médico-sociale Ebola

Une fiche terminologique socio-médicale Ebola a été élaborée en contexte exogène avec les enquêtés. Cette fiche constituant un premier draft a été révisée à fond, le 06 octobre 2014, à Man par des alphabétiseurs/animateurs chevronnés en langue wê[10]. A l'issu de l'activité de vérification des termes médico-sociaux, le produit obtenu a été jugé apte à intégrer la sphère des communautés wê-nord dans les milieux périurbain et urbain.

Contrairement à l'arabe, au français et à l'anglais qui sont des langues codifiées, bénéficiant d'un important stock terminologique, le wê-nord quant à lui, comporte un paysage terminologique qui mérite d'être enrichi et structuré. Pour atteindre cet objectif, dans l'élaboration de la terminologie, la langue traduit les savoirs-clés en établissant selon son génie, des équivalences immédiates et des non équivalences (Paulette Roulon-Doko, 2009 : 3). Cela requiert notamment l'utilisation des ressources de la langue, du langage du milieu et de néologismes justes et adaptés. Dans le but de contribuer à la stabilisation des savoirs médicaux pour la mobilisation sociale contre l'Ebola, l'activité de création néologique portera plus spécifiquement sur l'usage des équivalences et des procédés de création de signifiants . Une traduction des termes et phrases en rapport avec la lutte contre la maladie est faite en langue wê-nord à partir des messages publiés en français[11].

8-1 Equivalences (Fiche 1)

La prise en compte du principe d'équivalence des termes entre la langue source (LS) et la langue cible (LC) fait partie de l'activité de conceptualisation et de dénomination terminologique. La langue wobé applique ce principe de référence dans l'élaboration de la terminologie médico-sociale Ebola en fonction des réalités sociolinguistiques.

[8] - Cette vision se situe dans le prolongement de celle des chercheurs du Centre des Hautes Etudes des Sociétés Africaines (Centre for Advanced Studies of African Society (CASAS)) qui mènent actuellement d'excellents travaux dans ce sens.

[9] - Cf., André DEAZON, Introduction aux repères historico-culturels du peuple wê, 2014.

[10]- Il s'agit de M. BAH Pierre, auteur des nombreux syllabaires d'alphabétisation initiale et de brochures de post-alphabétisation en langue wê-nord, de M. TIEMOKO Ndri, directeur du centre alpha-agri de Koulayéré et du Pasteur KELE Christian de l'Eglise Union des Eglises Evangéliques Services et Œuvres (UESO) de Souebly-Mahebly.

[11]- Comme source de ces messages, on a pour certains le *Communiqué de Presse, Juillet 2014* du Ministère de la Santé et de la Lutte contre le SIDA de Côte d'Ivoire, et pour d'autres, on a l'*Outil de communication, Information sur Ebola*, *Mars 2014* de International SOS.

LS	LC
Maladie	ˈWɛ
Fièvre	Ku / ˈa / jrʊ / ˈmʊ / nɪan Corps/connectif/ soleil /sous /être-DECL
Sang	ɲmɔn
Salive	Tɔn
Sueur	-Sʊˈ
Singe	Kɛbɛ
Chauve-souris	Taun

8-2 Termes sans équivalences (Fiche 2)

Les termes du français étrangers à la langue wê-nord nécessitent un travail de création lexicale fondé sur la perception culturelle de la communauté. Les néologies du wobé élaborées en contexte de recherche terminologique permettraient d'atteindre les résultats escomptés dans la mise en œuvre des activités préventives contre l'Ebola.

LS	LC	Traduction littérale
Incubation	-Nɔˈ ˈwɛ nɪan ɲiɔn ˈku -sɔn –weˈ ɛ poa jri kpaɛ	-Nɔnˈ / ˈwɛ / nɪan / ɲiɔn / ˈku /-sɔn /-weˈ / ɛ /poa Moment/maladie/ être / homme /peau / sous/puis/elle/mettre jri / kpaɛ œil / dehors
Céphalée	Jru ˈa baia	Jru / ˈa / baia Tête / de / douleurs vives
Liquide humain	ˈNi wlʊa ɲiɔn mʊ	ˈNi / wlʊa / ɲiɔn / mʊ Eau/provenir/homme/intérieur
Gants	ˈWlu ɲiɔn poa ˈsɔn di	ˈWlu / ɲiɔn / poa / sɔn / di Couverture/ homme/ mettre / main / dedans
Masque	Juakandɛ	Jua / kan / dɛ Visage / fermer /chose
Propagation	Ta we -gbaaˈ	Ta / we / -gbaaˈ Lieu/ tout /propager
Infection		ˈWɛ / ɲiɔn / ˈku /-sɔn / nɪan

		Maladie / homme / peau / sous / être
Désinfection	Wɛcɪandbaa	ˈWɛ / cɪan / dbaa Maladie / chenille / tuer
Quarantaine	ɲiɔn ʊ sa ˈje ɲiɔn ˈpʊn	ɲiɔn / ʊ / sa / ˈje / ɲiɔn / ˈpʊn Homme/ que/ enlever / connectif / homme / auprès de

8-3 Procédés de création de signifiant (Fiche 3)

Comme toute langue agglutinante, le wê-nord privilégie dans la présente étude la dérivation, la composition et la mixation dans le but d'enrichir son lexique en général et plus particulièrement celui portant sur l'Ebola.

- **Dérivation**

La langue wê-nord, à l'instar de la plupart des langues de la famille linguistique Kru, fait un usage très restreint de la dérivation (Lynell Marchese, 1983). Notons quelques exemples de dérivations.

Pʊ + a ⟶ Pʊa
Survivre nominalisateur[12] Survie

Tɔ + a ⟶ Tɔa
Uriner nominalisateur Action d'uriner.

Ici, le suffixe **a** nominalise le verbe pour désigner l'action ou la réalité évoquée par le verbe.

- **Composition**

Le wê-nord fait largement usage du procédé de composition. Les mots composés impliquent l'association d'au moins deux lexèmes, etc. L'on peut avoir :

Nom + Nom ⟶ Nom
ˈWɛ cɪan ˈWɛcɪan
Maladie chenille Microbe

Nom + Qualificatif ⟶ Nom
ˈSɔn dee ˈSɔndee
Paludisme nouveau Nouveau palu (nouveau type de palu).

- **Mixation**

La mixation selon Nazam Halaoui (1993 : 710) est le procédé de création terminologique qui associe au sein d'une même unité lexicale les deux procédés de dérivation et de composition. L'on a par exemple :

Nom + NOM + Nom ⟶ Nom
Klwa a di Klwaadi
Vomir infixe matières vomies Vomissure

[12]- Le symbole abréviatif de nominalisateur est NOM.

Nom	+	Nom	+	Agent	⟶	Nom
ˈWɛ		nu		i		ˈWɛnui
Maladie		faire		suffixe		Patient

Nom	+	Verbe	+	NOM	⟶	Nom
Klwa		pa		a		Klwapaa
Brousse		entrer		suffixe		Pratique de la chasse

Nom	+	affixe de subordination[13]	+	Verbe	+	NOM	⟶	Nom
Di		a		si		a		Diasia
Ventre		SUB		passer		suffixe		Diarrhée.

- **Emprunt**

En tant que procédé de création lexicale, l'emprunt consiste à incorporer dans une langue donnée un signe linguistique provenant d'une autre langue (Gilbert Adi, 2013 : 123). L'emprunt demeure un moyen non moins important de formation de néologismes en wê-nord. Ladite langue introduit dans son lexique les termes généralement empruntés du français et du mandekan. Les mots d'emprunt sont réaménagés et adaptés au système morphosémantique du wobé. L'on a par exemple :

- Dɔtrɔi : Médecin
- Dɔutɛɛ : Docteur
- Ebola : Ebola
- Gine : Guinée
- Diberia : Libéria.

9- Traduction (Fiche 4)

La traduction implique ici la reconstitution d'un texte de sensibilisation et de mobilisation sociale contre l'Ebola à travers le changement de la graphie et/ou le réaménagement du système des sens des lexèmes et des procédés syntaxiques de la LS par ceux de la LC. Elle vise un double objectif ; i) vérifier : que les locuteurs comprennent le contenu des messages du texte de sensibilisation et qu'ils disposent d'un stock terminologique spécialisé disponible et ii) tester les savoirs générés par ces derniers dans leur propre langage en évitant des constructions trop complexes et ambiguës.

Exemple 1 : Mode de transmission de l'Ebola
Ka ebola nuan ɲiɔn kpɛn sɔn

- Lorsque tu as un contact direct avec personne infectée

i) Po ke ˈwɛnui tʊn bai ;

- Lorsque tu touches les liquides organiques d'une personne infectée

ii) Po bla ˈni wlʊa ˈwɛnui mʊ ;

- Lorsque le malade et toi utilisez un récipient commun pour laver vos mains

iii) Po ke ˈwɛnui -planan' kwadi jredɛ di ;

[13]- Le symbole abréviatif d'affixe de subordination est SUB.

- Lorsque tu manipules des animaux infectés morts

iv) Po dee nmi ˈa ku ;

- Lorsque tu consommes de la viande de brousse

v) Po di klwadi nmi ;

- Lorsque tu enterres une personne morte de la maladie

vi) Po te wɛnui ˈa ku ni.

Exemple 2 : Prévention contre l'Ebola

Dɛ ɲiɔn ye nʊ we ebola se ɲiɔn kpɛn ɛ

- Ne pas chasser du gibier

i) ɲiɔn bo klwa paɛ ;

- Ne pas manipuler les animaux morts infectés

ii) ɲiɔn bo klwadi nmi ˈa ku deeɛ ;

- Ne pas consommer les viandes de brousse

iii) ɲiɔn bo klwadi nmi diɛ ;

- Abattre les animaux infectés

iv) ɲiɔn dba nmi ˈwɛ kpɛan ;

- Consommer les aliments soigneusement cuits

v) An di diɛ ɛ jria duɛmʊ ;

-Se laver régulièrement les mains

vi) An jre kwa jeejee.

10- Fiche pédagogique pour l'alphabétisation et la protection contre l'Ebola (Fiche 5)

Un modèle de fiche pédagogique pour l'alphabétisation en lien avec la protection contre l'Ebola est élaboré. La fiche est constituée d'un ensemble d'informations indispensables pour le bon déroulement de l'acte d'enseignement/apprentissage. Le modèle proposé se présente ci-dessous.

- ✓ ***Données administratives***

- Thème : Connaissance de la maladie à virus Ebola
- Sous-thème (module) : Connaissance du mode de transmission de l'Ebola
- Activité : Alphabétisation et protection contre l'Ebola
- Compétence du sous-thème : Faire acquérir aux apprenants des savoirs médico-sociaux et leur permettre d'adopter de nouveaux comportements relatifs à la protection contre l'Ebola.

✓ ***Données pédagogiques***

- Leçon du jour : Connaissance du mode transmission de l'Ebola

- Objectif général : Former les apprenants à la connaissance du mode de transmission de l'Ebola et leur permettre d'adopter des attitudes favorables à la réduction considérable du taux de contamination de la maladie.

- Objectif pédagogique : A la fin de la formation, les apprenants doivent être capables de définir correctement le mode de transmission de l'Ebola afin de se protéger efficacement contre la maladie.

- Habiletés à acquérir

- Au niveau **intellectuel :** Connaissance du mode de transmission et développement de stratégies participatives de lutte contre l'Ebola.
- Au niveau **comportemental :** Respect scrupuleux des mesures préventives et adoption de nouveaux comportements permettant d'éviter la maladie.

Matériels/supports pédagogiques : Objets locaux, images, gravures, brochures technique, polycops, et guide du formateur.

✓ ***Planification du module***

- Avant le déroulement de la séance d'enseignement/apprentissage

Activité	Tâches		Objectif	Stratégie
	Du formateur	Des apprenants		
Contrôle des pré-requis et/ou pré-acquis	- Evaluer le niveau d'imprégnation et de connaissance des apprenants par rapport au sous-thème à étudier	- Répondre aux questions	- Vérifier le niveau d'imprégnation et de culture des apprenants en vue d'élaborer un contenu formatif adapté aux notions à étudier	- Questions à Choix Multiples (QCM) - Entretien semi-directif - Compte rendu d'expériences individuelles

- Séance d'enseignement/apprentissage proprement dite

Etapes	Activités		Objectifs	Approche méthodologique	Durée
	Du formateur	Des apprenants			
Présentation, mise en situation et animation	- Former un cercle de discussion en référence au sous-thème du jour	- Se réunir pour former un cercle de discusion en groupe - Discuter en groupe	- Préparer psychologiquement les apprenants - Mutualiser les connaissances en rapport avec le sous-thème	- Cercle MARP - Discussion libre - Jeu de rôle - Génération de savoirs fonctionnels	20 min
Acquisition de compétences médico-sociales sur l'Ebola	- Organiser les idées - Synthétiser les idées pertinentes - Orienter les apprenants vers la production de la phrase-clé	- Observer les notions à acquérir - Analyser - Présenter les résultats - Prendre conscience - Générer la phrase-clé	- Développer l'esprit de découverte, d'analyse et de synthèse - Mesurer le sens de la responsabilité et de prise de décision pour l'action	- Travail en groupe - Tableau de synthèse	20 min

	- Diffuser le contenu de lecture-écriture aux apprenants	- Former à la lecture-écriture en vue d'accéder à des compétences médico-sociales permettant d'éviter la contamination par l'Ebola	- Faire acquérir des compétences en lecture-écriture fondées sur le présent sous-thème - Rendre possible un changement médico-social de comportement des apprenants	- Méthode Gudschinsky adaptée au Sablier - Lecture courante	40 min
Evaluation	- Evaluer les acquis instrumentaux et intégrés de l'alphabétisation	- Exécuter les tests d'évaluation - Corriger avec le formateur les insuffisances notées.	Mesurer de l'impact de la formation sur les apprenants.	- Questions de compréhension de textes en rapport avec le sous-thème étudié.	40 min

- Suivi/accompagnement après la formation

Activité	Niveau d'intervention		Impact sanitaire	Indicateurs de vérification
	De l'organe de suivi	Des apprenants formés		
Réinvestissement/ transfert des acquis fonctionnels	-Réaliser le suivi/accompagnement des bénéficiaires en vue du réinvestissement des compétences médico-sociales Ebola diffusées dans la vie socioprofessionnelle.	- Réinvestir les compétences médico-sociales Ebola dans vie quotidienne et professionnelle.	- Maîtriser le mode de transmission et éviter tant au niveau individuel et que communautaire l'infection par le virus de l'Ebola.	- Rapport d'évaluation d'impact - Liste des apprenants dépistés après formation.

Références bibliographiques

ADI Kadima Batumona Gilbert, *Etude de la néologie terminologique en Bantu : cas de la cilubalisation des termes français des équipements et matériels de bureau*, afrika focus, Université de Gand, Belgique, 2013.

AEA, International SOS, *Outil de communication*, AEA, Mars 2014.

BEARTH Thomas, *Rôle des langues dans la lutte contre Ebola*, TDR de l'Atelier de réflexion, de formation et de partage d'expériences sur la prévention de l'Ebola, Man, 6-8 octobre 2014.

KIPRE Blé et al, *Orthographe harmonisée des langues kru de Côte d'Ivoire et du Libéria*, Cape Town, CASAS, 2013.

DEAZON André, *Introduction aux repères historico-culturels du peuple wê*, Abidjan, Les Editions Soka d'Afrique, 2014.

DIKI-KIDIRI Marcel, *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : Pour une approche culturelle de la terminologie*, Paris, Karthala, 2008.

EGNER Inge, *Précis de grammaire wobé*, Annales de Linguistique, Tome XV, Abidjan, ILA, 1989.

HALAOUI Nazam, *Du sens au signe. La néologie des langues africaines en contexte terminologique*, Journal des traducteurs, Montréal, Erudit, 1993.

MARCHESE Lynell, *Atlas linguistique kru*, Abidjan, ILA-ACCT, 1983.

Ministère de la Santé et de la Lutte contre le SIDA, *Communiqué de Presse*, Abidjan, MSLS, Juillet 2014.

ONU, *69ème session de l'Assemblée Générale*, New York, ONU, Septembre 2014.

ROULON-DOKO Paulette, *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines, Pour une approche culturelle de la terminologie, avec les contributions de Edema Atibakwa Baboya et al,* Journal des africanistes, Paris, Karthala, 2009.

TOURNEUX Henry, *La communication technique en langues africaines*, Paris, Karthala, 2006.

Santé-Médecin.net, Juillet 2014.

http://africanistes.revues.org

http://id.erudit.org/iderudit/002997ar